



Lancaster III ME844 LS-W - 15 Squadron RAF, Mildenhall

La mission, le crash, les victimes

Le *RAF Bomber Command* avait programmé plusieurs missions pour la nuit du 7 au 8 mai 1944 : les dépôts de munitions à Rennes et Salbris (au sud d'Orléans), la batterie d'artillerie de Saint-Valéry ainsi que les aérodromes de Tours, Rennes et Nantes (Château-Bougon). Sur les 391 avions engagés, 9 seront abattus et 58 aviateurs seront tués.

L'une des missions du 7/8 mai 1944 était donc le bombardement de l'aérodrome et des hangars de Château-Bougon près de Nantes. Elle fut confiée au N° 3 Group comprenant les *Squadron* 15, 75, 115, 514 et 622, ainsi qu'au N° 8 Group, les *Pathfinders*, comprenant les *Squadron* 7, 105, 109, 156 et 582 de la *Royal Air Force*.

Sur les 99 avions prévus, 92 avions (avec 648 aviateurs) largueront effectivement leurs bombes. Parmi eux, 10 *Lancaster* du 15 *Squadron* dont le *Lancaster ED473 LS-D* (arrivé au 15 *Squadron* le 4 décembre 1943) qui avait décollé à 0 h 18 de la base de Mildenhall dans le Suffolk avec son chargement de bombes : une de 4 000 lb et 16 de 500 lb pour un total de 12 000 lb (environ 5,5 tonnes). C'était la 29^e mission du *Lancaster ED473* et la 3^e mission de Thomas JONES (*Pilot Officer* depuis le 22 mars 1944) et de son équipage, affectés sur cette base le 8 avril 1944 (sauf *F/Sgt* Frank TYLER).

Après avoir rejoint le point de concentration à Start Point dans le Devon, la formation traversait la Manche à l'est de Saint-Brieuc et atteignait la cible avec la pleine lune et une excellente visibilité.

Les *Pathfinders* chargés de marquer la cible entrèrent en action, et le *Mosquito IX ML916* du *F/Lt* CASTLE (*Pilot*) appartenant au 105 *Squadron*, largua ses 4 marqueurs rouges (*Target Indicators*) à 2 h 52 avec une grande précision. Pendant 20 min, la formation largua ses bombes d'une altitude moyenne de 10 000 pieds (3 000 m).

Le rapport du *Bomber Command* précise que l'attaque principale porta au sud-est du terrain d'aviation avec 250 cratères dont 30 en plein sur les pistes d'envol. Trois des quatre hangars principaux furent endommagés et il y eut deux coups au but sur le dépôt de munitions. Trois casernements furent détruits et 3 autres endommagés ; 14 coups au but furent dénombrés sur la voie ferrée de Nantes.

Alors que les 9 autres *Lancaster* regagnaient leur base sans encombre, le *Lancaster ED473* atteint par un coup direct était tombé à la verticale entre le château de la Tourière et la Ville-au-Denis. Comme il contenait encore des centaines de litres d'essence pour son retour en Angleterre, une énorme explosion projeta des morceaux de l'avion sur une grande surface, près des maisons, dans les jardins...

La famille LANDREAU-BOQUIEN et les domestiques, ainsi que la famille CHARRIER, les fermiers, qui s'étaient réfugiés dans une tranchée anti-char creusée dans le champ du Grand Clos, découvriront au matin l'étendue des dégâts sur le château de la Tourière dont une grande partie du toit a disparu et le 1^{er} étage est très endommagé.

 **History of the Mission and the Crash** - *RAF Bomber Command* had planned several missions for the night of May 7-8, 1944: ammunition depots at Rennes and Salbris (south of Orléans), the artillery battery at Saint-Valéry, and the airfields at Tours, Rennes, and Nantes (Château-Bougon). Of the 391 aircraft engaged, 9 were shot down and 58 airmen were killed. The objective of the May 7/8 mission was the bombing of the airfield and hangars at Château-Bougon, near Nantes. It was assigned to No. 3 Group — comprising Squadrons 15, 75, 115, 514, and 622 — and to No. 8 Group, the Pathfinders, including Squadrons 7, 105, 109, 156, and 582 of the Royal Air Force. Of the 99 aircraft scheduled, 92 (with 648 airmen) actually dropped their bombs. Among them were ten Lancasters from 15 Squadron, including Lancaster ED473 LS-D (which had arrived at 15 Squadron on December 4, 1943). It took off at 00:18 from the Mildenhall base in Suffolk with a bomb load consisting of one 4,000 lb bomb and sixteen 500 lb bombs — a total of 12,000 lb (about 5.5 tonnes). This was the Lancaster ED473's 29th mission, and the 3rd mission for Pilot Officer Thomas JONES (promoted March 22, 1944) and his crew, assigned to the base on April 8, 1944 (except for F/Sgt Frank TYLER).

After joining the assembly point at Start Point in Devon, the formation crossed the Channel east of St Brieuc and reached the target under a full moon and excellent visibility. The Pathfinders, tasked with marking the target, went into action: *Mosquito IX ML916*, flown by F/L CASTLE of 105 Squadron, dropped four red Target Indicators at 2:52 a.m. with great accuracy. For 20 minutes, the formation dropped its bombs from an average altitude of 10,000 feet (3,000 m).

Bomber Command's report notes that the main attack struck the southeast of the airfield, leaving 250 craters, 30 of them directly on the runways. Three of the four main hangars were damaged, and there were two direct hits on the ammunition depot. Three barracks were destroyed and three others damaged; 14 direct hits were recorded on the railway line at Nantes.

German records state that Lancaster ED473 was shot down at 3:05 a.m. on May 8, 1944, by the 1.-4./*Gemischte Flak-Abteilung* 596 of the *Luftwaffe* (commanded by Major WILKE), whose two heavy batteries, equipped with 8.8 cm FLAK guns, were located at Le Plantis and La Marsoire. These batteries of Flak Regiment 15 were part of the 13th Flak Division, commanded from March 1 to October 5, 1944, by Generalmajor Max SCHALLER, based in Laval.

While the other nine Lancasters returned safely, ED473, hit by a direct shell, crashed vertically between the Château de la Tourière and La Ville-au-Denis. Still carrying hundreds of liters of fuel for its return flight to England, the aircraft exploded violently, scattering debris over a wide area — near houses and in gardens. The LANDREAU-BOQUIEN and CHARRIER families, who had taken refuge in an anti-tank trench in the Grand Clos field, discovered in the morning the extent of the damage to the Château de la Tourière : much of the roof had disappeared, and the first floor was badly damaged. German soldiers quickly established a security perimeter and recovered the bodies of six airmen, who were buried on May 13, 1944, in the Pont-du-Cens cemetery. Nearly three months later, on August 4, 1944, Mr. JASPIERRE discovered the body of the seventh airman in a small wood about 200 meters from the crash site — it was F/O George A. HORTON (Navigator), identified by his service tag. Madeleine TOUZE, a Red Cross volunteer, accompanied his body to the Bouguenais cemetery. He was later reinterred with his six comrades on April 30, 1947. Three of the airmen were married and each had a child who never knew their father: Thomas JONES, Philip JONES, and Albert GILL.

This raid also claimed a civilian life : Auguste DEBEC, from Saint-Aignan-de-Grandlieu, killed by a delayed-action bomb.

Château-Bougon, a Strategic Target - Before the war, an aviation camp, an aircraft manufacturing plant (SNAO), and a railway station coexisted at Château-Bougon. This site, which became a British base as early as 1939, therefore represented a strategic objective for the Germans, who took control of it on 20 June 1940. They built two runways, large ammunition depots, and numerous FLAK positions within a 4 km radius. There were barracks for troops and equipment, and châteaux or large houses were requisitioned for officers. The base became part of the German network for Atlantic surveillance and bombing operations against England. From February 1941, and especially after July 1943, the RAF carried out over a dozen bombing raids, which killed 14 people in Bouguenais. The raid of May 8, 1944, aimed to weaken German defenses one month before D-Day.

For sixty years, this story remained buried deep in people's memories... Until 2003, when a nephew of the pilot placed a business card on the grave of Thomas JONES — soon discovered by Philippe WAEGEMAN, who contacted the pilot's family and informed the Bouguenais town hall.

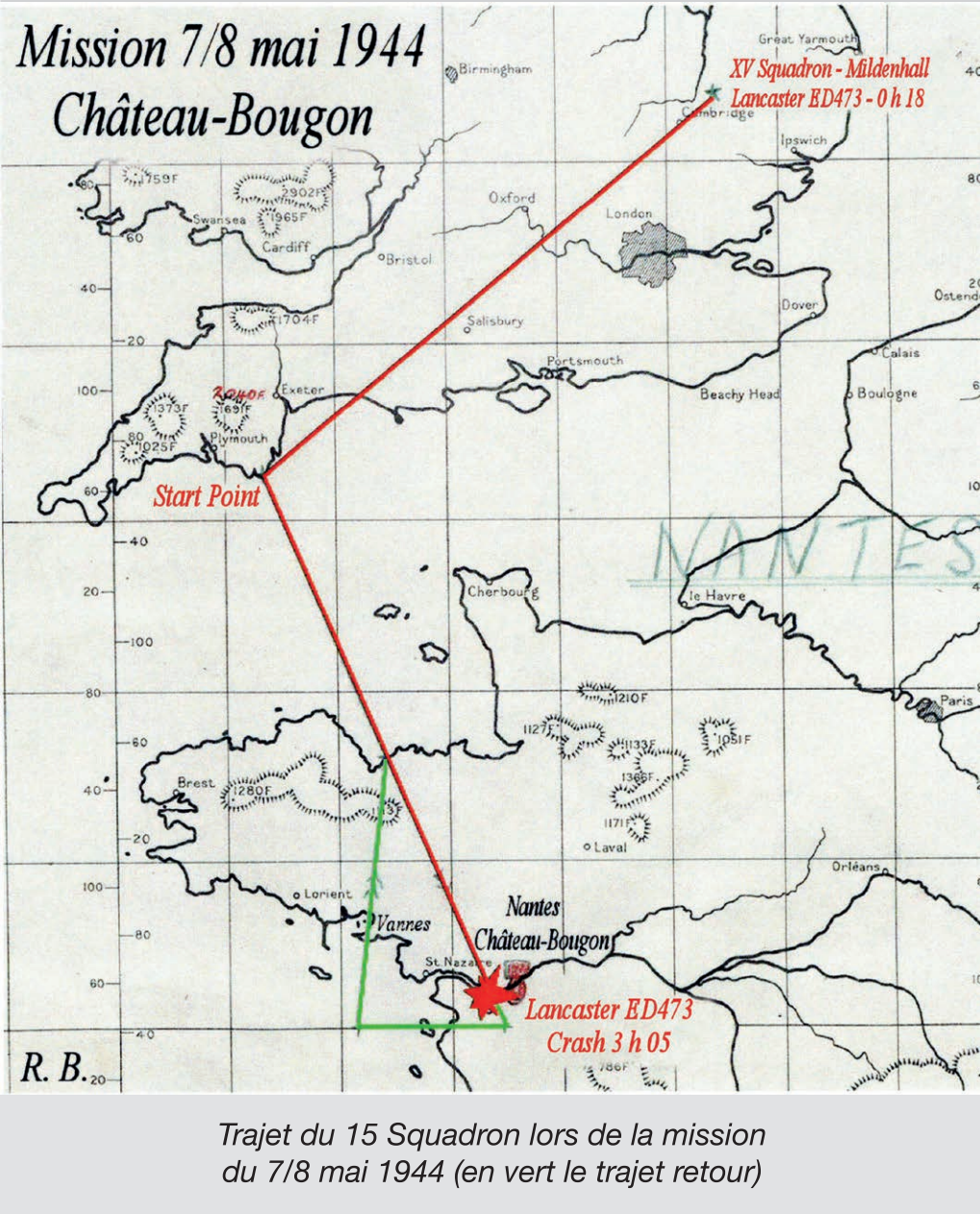
Chemin de la Mémoire 39-45 en Pays de Retz

Crash du Lancaster Mk.III ED473 LS-D

du XV Squadron (RAF)

à la Ville-au-Denis (Bouguenais)

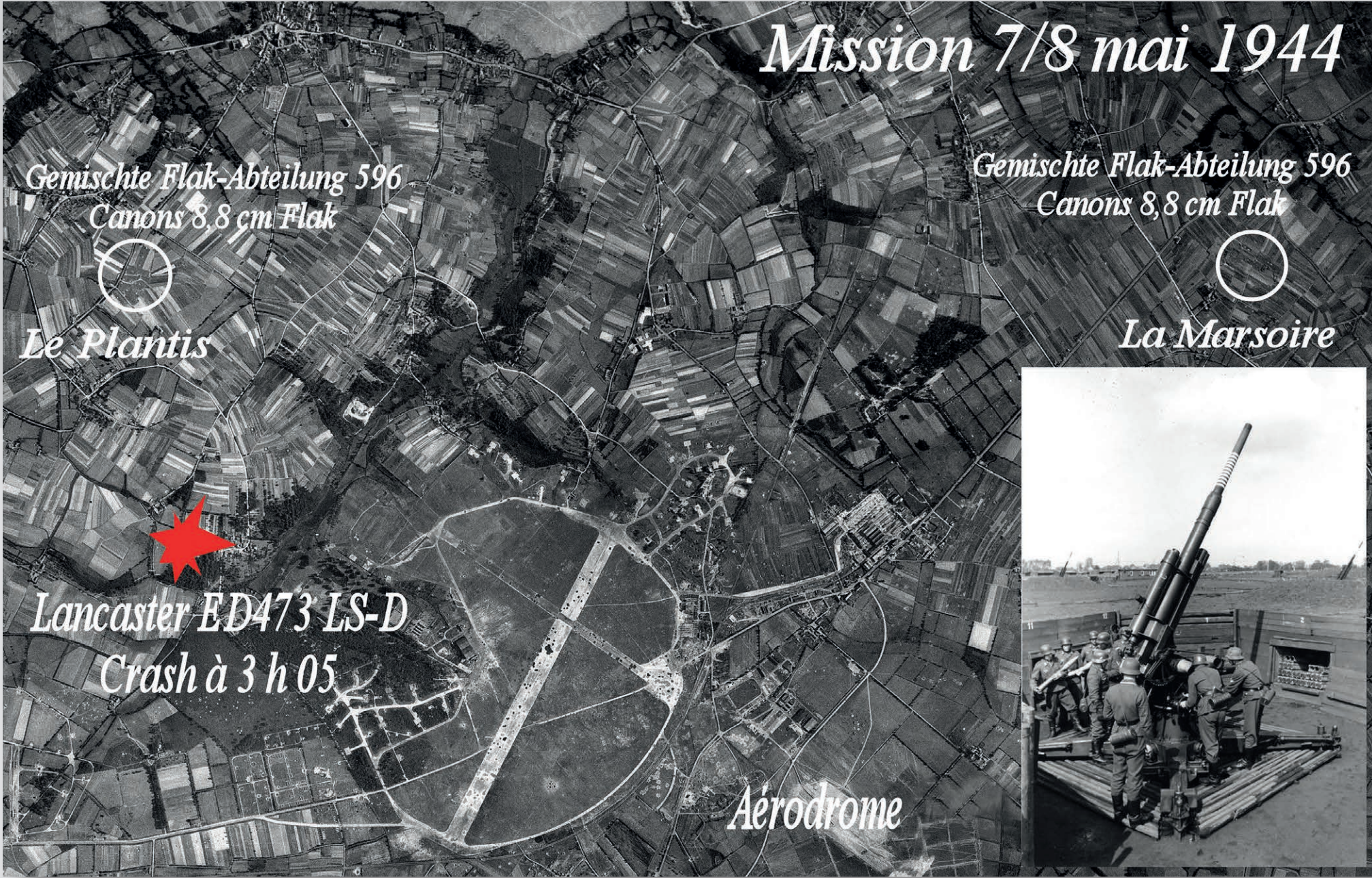
abattu par la *FLAK* allemande le 8 mai 1944



Generalmajor Max SCHALLER
commandant la 13. Flak-Division



Wing Commander William D WATKINS
commandant le XV Squadron



Les archives allemandes indiquent que le *Lancaster ED473* fut abattu le 8 mai 1944 à 3 h 05 du matin par le 1.-4./*Gemischte Flak-Abteilung* 596 de la *Luftwaffe* (commandé par le Major WILKE) dont 2 batteries lourdes équipées de canons 8,8 cm *Flak* se trouvaient au Plantis et à la Marsoire. Ces batteries du *Flak-Regiment* 15 dépendaient de la 13. *Flak-Division* commandée du 1er mars au 5 octobre 1944 par le Generalmajor Max SCHALLER à Laval.

Château-Bougon, objectif stratégique

Avant-guerre cohabitaient à Château-Bougon un camp d'aviation, une usine de construction aéronautique (SNAO) et une gare ferroviaire. Ce site, devenu une base britannique dès 1939, constituait donc un enjeu stratégique pour les Allemands qui vont l'investir le 20 juin 1940.

Ils y aménagent alors deux pistes de décollage, d'importants dépôts de munitions et de nombreux postes de *FLAK*, sur un secteur d'environ 4 km de diamètre. On y trouve aussi des baraquements pour le matériel et la troupe, tandis que châteaux et belles demeures sont réquisitionnés pour les officiers. Cette base s'inscrit dans le dispositif de surveillance de l'Atlantique et de bombardement de l'Angleterre. Dès février 1941 mais surtout à partir de juillet 1943, la *RAF* y effectue plus d'une dizaine de bombardements qui feront 14 victimes à Bouguenais. Celui du 8 mai 1944 vise à y affaiblir les défenses allemandes à un mois du Débarquement.

Le réveil de la mémoire

Pendant 60 ans, cette histoire reste enfouie au fond des mémoires... En 2003, Philippe WAEGEMAN, historien amateur, trouve sur la tombe de Thomas JONES, le pilote, une carte de visite laissée par son neveu. Contactée, la mairie de Bouguenais prévient Jean HERVÉ, témoin du crash, et Daniel PENEAU, adhérents de l'association AIRES. La municipalité de Françoise VERCHERE décide de célébrer le 8 mai 2004 sur le lieu du crash à la Ville-au-Denis où une stèle en bois est installée en hommage aux 7 aviateurs.

Suivront d'autres rencontres franco-britanniques, comme celle du 24 juillet 2004 où Mme Sue BRIDGWATER, nièce du mécanicien Ernest James ADAMS, et son mari viennent déposer une gerbe et rencontrent les témoins. Jean HERVE offre alors une pièce de l'avion percée de balles. Le 5 octobre 2007, c'est la visite de l'historien anglais, Martyn FORD-JONES, puis le 8 mai 2009, celle de la veuve et la famille de Philip JONES.

Les 8 mai 2019 et 2024, d'autres hommages sont rendus auprès du lieu du crash. Et enfin, la Ville de Bouguenais décide l'installation d'une nouvelle stèle sur un site plus accessible au public. C'est ainsi que le 16 mai 2025, en présence d'un représentant de l'Ambassade de Grande-Bretagne, le *Group Captain* (Colonel) Jon EDMONDSON de la Royal Air Force, Sandra IMPERIALE, maire de BOUGUENAI. inaugure ce lieu mémoriel. La décision est alors prise d'associer à cette stèle un panneau historique du Chemin de la mémoire 39-45 en Pays de Retz.



P/O Thomas G. JONES
Pilot, 21 ans - Tué



F/O George A. HORTON
Navigator, 29 ans - Tué



F/O Philip C. JONES
Air Bomber, 23 ans - Tué



Sgt Ernest J. ADAMS
Flight Engineer, 19 ans. - Tué



Sgt Albert J. GILL.
Wireless Operator/AG,
22 ans. - Tué



F/Sgt Frank T. TYLER
Mid-Upper Gunner,
20 ans. - Tué



Sgt Thomas E. BENJAMIN
Rear Gunner, 21 ans. - Tué

